L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 JUIN 1850.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 83, rue de Chartres.

JOURNAL OFFICIEL *de l'Etat, du Conseil-Général, du Conseil de la Première Municipalité, et de la Commission de Liquidation.*

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 10 JUIN.

LOIS DE 1850.

Les lois passées par la Législature, dans la session de 1850, ont été délivrées à l'Etat. Les personnes qui ont droit à un exemplaire, en qualité de membres du Sénat ou de la Chambre, de juges, greffiers, shérifs ou juges de paix, sont invitées à se présenter au bureau de ce journal, où elles en prendront livraison sur leur reçu.

L'Imprimeur d'Etat prévient aussi le public qu'il a reçu du Secrétaire d'Etat l'autorisation de vendre, pour le compte de l'Etat, les lois de 1850, à raison d'une piastre l'exemplaire broché.

CUBA.

Le vapeur *Ohio* est arrivé dans notre port samedi matin, venant de la Havane. Les nouvelles qu'il a apportées de cette ville n'offrent que peu d'intérêt. A l'agitation qui régnait il y a quelques jours à la Havane a succédé le calme le plus profond.

Les cent cinq prisonniers du *Georgiana* et du *Susan Loud* sont toujours à bord du vaisseau de ligne le *Soberano* et ne peuvent communiquer avec personne. Le juge Marion et le collecteur Thompson, de Key West, se sont rendus à la Havane pour solliciter la mise en liberté des prisonniers, mais leurs efforts n'ont eu encore aucun résultat.

Le steamer *Saranac* et les corvettes *Albany* et *Germantown* entraient dans le port de la Havane lorsque l'*Ohio* en sortait. Deux frégates espagnoles étaient en vue au nord. La surveillance la plus rigoureuse est exercée sur tous les ports.

Le *Falcon* et le *Georgia* sont partis de la Havane pour Chagres le 5 de ce mois.

Nos confrères de la presse espagnole de Cuba ne se fatiguent pas à chanter victoire depuis l'insuccès de l'expédition de Lopez. On se ferait difficilement une idée de leurs patriotiques hyperboles. C'est un *Te Deum* perpétuel qu'ils chantent dans les colonnes de leurs journaux, un hosanna à la gloire des armes espagnoles. Ils ont peut-être raison de se féliciter, à leur point de vue bien entendu, et personne puisque nous n'est disposé à rendre justice à la valeur castillanne. Mais ne comprennent-ils donc pas, les malheureux flatteurs, que leurs ennuyeux articles menacent de compromettre les troupes qui ont pris part à l'affaire de Cardenas? Elles se sont bien battues, d'accord beaucoup mieux que ne le feraient les innocens *corroborés* du *Diario* ou de la *Gaceta*, mais ces feuilles taillent en pièces la petite troupe américaine! Eh! non. Cessez donc de transformer en Napoléon le gouverneur Ceruti, qui peut être d'ailleurs un galant homme; cessez de travestir en Murat le brave hôtelier qui commandait la charge de cavalerie dirigée contre un petit nombre d'Américains au moment où presque tous les volontaires de Lopez étaient déjà remontés à bord du *Créole*. Il n'y a eu de prouesses extraordinaires, dans le combat de Cardenas, ni d'une part ni de l'autre. Espagnols et Américains se sont battus intrépidement, voilà tout. Ici au moins, nous savons rendre justice à vos soldats, et nous convenons qu'ils étaient dignes de se mesurer avec quelques-uns des héros des volontaires de Palo Alto et de Monterey qui accompagnaient le général Lopez.

Les correspondances de la Havane s'accordent à dire que la population créole est prête à se soulever au premier signal. Si le général Lopez eut jeté quatre ou cinq mille hommes sur les côtes de Cuba, le drapeau de l'insurrection eût été arboré d'un bout à l'autre de l'île et la lutte n'eut certainement pas été longue.

Il ne s'agit pas en ce moment des Cubanais, mais de nos propres compatriotes dont la vie est en danger. Que va-t-on faire des Américains faits prisonniers à bord du *Georgiana* et du *Susan Loud*? Seront-ils exécutés? Une lettre que nous avons sous les yeux dit que les passagers et les équipages seront épargnés, mais que les deux capitaines seront passés par les armes et leurs bâtimens saisis. Cela nous paraît un peu fort! Le *Georgiana* et le *Susan Loud* ont été capturés par le *Pizarro* en dehors des eaux de Cuba et par conséquent de la juridiction civile ou militaire de ce pays. Les deux bâtimens se rendaient dans un port américain sous la protection du pavillon des Etats-Unis. Pouvait-on-être arrêtés? Non. Mais, dira-t-on peut-être, ils avaient servi à transporter sur les côtes du Yucatan une partie de l'expédition destinée à opérer contre Cuba. C'est possible, mais à ce titre, a-t-on le droit, les capitaines du *Georgiana* et du *Susan Loud* ne sont justiciables que des tribunaux américains puisqu'ils n'ont pas un seul moment cessé de se trouver en dehors de la juridiction maritime de Cuba. Autant vaudrait dire que le *Pizarro* eut pu pénétrer dans le Mississippi et venir jusque dans notre port prendre à la remorque les deux bâtimens américains pour les conduire à la Havane.

Il y a dans le rôle que nos bâtimens de guerre ont joué à la Havane quelque chose d'inexplicable sur lequel nous voudrions que le gouvernement éclairât l'opinion publique. Qu'est-ce que c'est que ces allées et venues de nos navires? Nos officiers connaissent le code maritime des peuples. Si le *Georgiana* et le *Susan Loud* ont été capturés dans les eaux du Mexique, que n'ont-ils réclamé immédiatement la remise de ces bâtimens? Pourquoi toutes ces démarches au palais du capitaine-général? Il n'y avait qu'à formuler une demande et à se retirer ensuite en cas de refus. Mais nous croyons comprendre la cause de cette fausse diplomatie. Le *Saranac* a apporté à la Havane des ordres du gouvernement américain antérieurs à la nouvelle de la prise du *Georgiana* et du *Susan Loud*. Ces ordres portaient que nos officiers prêteraient main-forte à la marine espagnole. Le commodore Tattnall, qui eut agi librement en toute autre circonstance, a donc été empêché par ses instructions dans lesquelles la part de l'imprévu n'avait pu être faite, et plutôt que de s'exposer à un désaveu il a préféré laisser libre carrière aux autorités havanaises. Il a eu tort. C'était l'occasion de faire preuve d'énergie, et le gouvernement l'eut approuvé. Il y a des cas où il faut savoir agir de son propre chef, sans attendre d'ordres supérieurs. Cette responsabilité, le commodore Tattnall a craint évidemment de l'assumer. Tant pis pour lui et pour l'honneur de notre marine. Il a laissé s'accomplir sous ses yeux ce que n'eût certainement pas toléré un capitaine français ou anglais.

Troisième Cour de District—Les plaidoieries dans l'affaire du Bureau des Liquidateurs contre la Municipalité No. 1, ont eu lieu samedi devant la Troisième Cour de District. La Municipalité était représentée par M. Preaux, son avocat, et la commission de liquidation par M. Micou. A trois heures, le juge Kennedy a rendu une [illegible] par laquelle il déclare inconstitutionnelle la loi de 1850 en ce qui regarde la remise de la caisse d'amortissement. La loi qui créa le Bureau de Liquidation est, dit-il, contraire à plusieurs sections de la loi de 1847, relatives au paiement de certaines dettes. Ces sections [illegible] qu'une partie des revenus du port et des marchés sont affectés au remboursement de ces bons. Elles sont violées par la loi de [illegible] qui abolit la caisse d'amortissement.

La Première Municipalité aura donc sous son contrôle la caisse d'amortissement et continuera à payer les bons émis en vertu de la loi de 1847. Nous aurions désiré voir maintenir la loi de 1850, et si le Bureau des liquidateurs avait passé une résolution portant qu'il paierait les dettes à mesure qu'elles viendraient à échéance, la caisse d'amortissement lui eût sans doute été transférée sans la moindre difficulté. C'était notre avis, on se le rappelle peut-être. Maintenant il est très probable qu'on ne s'en tiendra pas à ce qui a déjà été fait et qu'on cherchera à faire prononcer l'inconstitutionnalité de la loi tout entière. Le comité de finances de la Seconde Municipalité n'a-t-il pas dit dans son rapport que si la commission de liquidation était abolie il pourrait retarder d'un an le paiement d'une somme de $300,000? Dans la Première Municipalité, où les finances sont mieux réglées, on désirerait au contraire que la loi fut mise strictement à exécution.

Première Cour de District.—George English *dit* St Clair, trouvé coupable de voies de fait avec circonstances aggravantes, a été condamné hier par le juge McHenry à six mois de travaux forcés au pénitentiaire. Plusieurs autres sentences ont été prononcées.

C'est aujourd'hui qu'expire le terme du juge McHenry. Il sera remplacé ce matin par son successeur, M. J. C. Larue.

M. Soulé.—Les correspondances de Charleston s'accordent à dire que M. Soulé peut être dès aujourd'hui regardé comme le chef de la délégation sénatoriale du Sud. Une lettre publiée par l'*Express* de New-York, rend compte d'un incident qui a eu lieu au Sénat lors de la discussion entre M. Soulé et M. Clay. Celui-ci avait cru comprendre que son adversaire préférait la séparation des Etats à un compromis où le Sud ne trouverait pas toutes les garanties désirables. Le sénateur Louisianais, bondit de sa place et interrompant M. Clay: Non, vous vous trompez, s'écria-t-il, je n'ai jamais dit cela, jamais. Si le Sud venait à être battu sur tous les points et que le Nord triomphât, je ne songerais pas encore à la désunion. Le peuple n'y songe pas!" Ces quelques mots, prononcés avec véhémence et avec un regard qui étincelait, produisirent sur l'auditoire un effet électrique. Des applaudissements éclatèrent de toutes parts et la séance dût être suspendue un moment.

Notre Sénateur au Congrès, l'hon. Pierre Soulé, a eu l'obligeance de nous transmettre des documens publics d'un haut intérêt. Nous le prions d'agréer nos remercîmens.

LE GENERAL LOPEZ
A la Cour des Etats-Unis.

Samedi matin, à l'ouverture de l'audience, le juge McCaleb a décidé que la plainte portée par le consul espagnol contre le général Lopez suffisait pour motiver l'arrestation de ce dernier. Le juge a déclaré en outre que l'instruction aurait lieu devant M. Baldwin, commissaire des Etats Unis. Quelques objections ayant été soulevées par l'avocat de district, la Cour a observé qu'elle avait le droit de référer à un commissaire l'instruction des affaires dont le tribunal est appelé plus tard à prendre connaissance.

Conformément à cette décision, le général Lopez, ses avocats et le ministère public ont du se transporter immédiatement auprès du commissaire des Etats-Unis. M. Hunton a donné lecture de l'affidavit et a demandé que l'instruction commençât lundi (aujourd'hui), à 10 heures du matin. Le cautionnement du prévenu a été fixé à $3,000. Le général Lopez en sortant de l'enceinte du tribunal pour retourner à l'hôtel St Charles, a été accueilli par les hourras d'une foule nombreuse qu'il a dû haranguer à l'aide d'un interprète et qui l'a accompagné avec de grandes démonstrations d'enthousiasme jusqu'à l'hôtel St Charles.

SÉRÉNADE AU GÉNÉRAL LOPEZ.

Samedi soir, un grand nombre de jeunes gens se sont réunis à la Bourse St-Louis et se sont ensuite dirigés en corps, musique en tête, vers la demeure de M. Sigur, rue de la Douane, où se trouvait alors le général Lopez. Arrivée sous les fenêtres de la maison, la foule a poussé des hourras et des cheers auxquels ont succédé des airs nationaux exécutés par l'excellente troupe de Lehman. Le général s'est avancé sur le balcon, où flottaient le drapeau américain et le drapeau cubanais, et a adressé en espagnol à ses amis quelques mots que M. Sigur a traduits de la manière suivante:

"Citoyens américains,—Le général Lopez vous remercie des marques de sympathie et d'approbation que vous lui donnez; il en éprouve une profonde reconnaissance. S'il eut jamais pu douter de la bonté et de la légitimité de la cause qu'il a embrassée, votre enthousiasme le rassurerait aujourd'hui; il saurait qu'il n'a fait que ce que doivent faire les ennemis de la tyrannie, les défenseurs de la liberté. Il a voulu, et c'est là encore son désir le plus sincère, donner à un peuple brave et généreux la liberté civile et politique. En agissant ainsi il n'a fait que suivre l'exemple des illustres patriotes qui ont fondé votre propre indépendance et qui vous ont assuré les bienfaits d'un gouvernement libre. Il a, dit-il, pour lui le témoignage de sa conscience; il sent qu'il n'y a dans la tentative qu'il a faite et qu'il se propose de renouveler rien de criminel. Sa plus grande joie, dans un moment d'embarras et de malheur, est de rencontrer dans le peuple ces marques de sympathie que vous lui donnez dans cet instant même, et qui lui ont été prodiguées partout depuis Savannah jusqu'à la Nlle Orléans. Messieurs, le général Lopez me prie de vous inviter à une petite collation qu'il a fait servir à votre intention."

Les portes de la maison ont été alors ouvertes à deux battans et la foule y a pénétré. Le verre en main, les amis du général ont bu à la future république de Cuba et à l'alliance fraternelle des deux peuples.

Bénéfice de M. Wood.—Nous rappellerons de nouveau à nos lecteurs que la représentation de ce soir, au théâtre des Variétés, est au bénéfice de M. Wood, le malheureux jeune homme dont nous avons plus d'une fois raconté la triste histoire. Nous ne nous permettrons pas de faire un appel aux sentimens de bienfaisance qui distinguent notre population. Ceux qui s'intéressent au malheur, et le nombre de ces âmes charitables est grand à la Nouvelle-Orléans, s'empresseront de se rendre ce soir au théâtre des Variétés pour accomplir une bonne œuvre tout en applaudissant les artistes de talent dont les noms figurent sur le programme du spectacle.

Association charitable des pompiers—On se rappelle sans doute qu'un pompier nommé James Kent, a été grièvement blessé dans un incendie que l'amputation du bras droit a dû être pratiquée. L'Association Charitable des Pompiers a voulu venir en aide à cet honorable citoyen et a organisé dans ce but un concert qui aura lieu mercredi prochain, 12 courant, dans la salle de bal St-Louis. Des artistes et des amateurs distingués, répondant aux bienfaisantes intentions de l'Association, se sont empressés d'offrir leurs concours aux directeurs pour ajouter à l'attrait de la soirée. Le programme, que l'on verra dans une autre partie de nos colonnes, porte des noms aimés du public tels que ceux de Carrière, Chassaignac, Norres, Mme Howard, etc.

Incendie—Le feu s'est déclaré samedi après-midi au troisième étage du magasin de S. Maspereau & Co, rue Condé Domaine et Ste Anne. L'incendie a été vite éteint, mais la perte causée par les torrens d'eau lancés par les pompes paraît être assez considérable.

Un trésor.—M. H. B. Williams, arrivé de Californie par l'*Ohio*, possède un fragment de quartz pesant cinquante livres où l'or domine. On ne peut pas connaître encore exactement la valeur de ce trésor, mais d'habiles experts l'ont estimé à environ six mille piastres.

Loterie de la Havane.—Voici les numéros qui ont gagné les principaux lots dans le tirage du 1er courant.

Nos.	Lots.	Nos.	Lots.
28,943	$30,000	4,728	1,000
7,694	16,000	8,086	1,000
21,076	12,000	14,215	1,000
9,513	6,000	17,870	1,000
3,801	2,000	25,274	1,000
6,288	2,000	25,790	1,000
37,086	2,000	31,059	1,000
2,479	2,000	31,722	1,000

Accident—Le *Louisiana Republican* nous annonce qu'un monsieur Sollivan voulant ces jours derniers fixer au rivage un tronc d'arbre que charriait le courant, est tombé dans le fleuve et s'est noyé.

Texas.—Nous avons reçu hier soir des journaux de Galveston jusqu'au 7 courant: ils ne contiennent rien d'important. On assure que sur le Brazos et le Oyster Creek les cannes à sucre et le maïs donnent l'espoir d'une belle récolte, malgré les froids qui ont duré longtemps et les temps pluvieux. Le coton est moins avancé, néanmoins on pense faire une demi-récolte.

Brazos—Le steamer *Yacht* nous a apporté des journaux de Brownsville jusqu'au 29 mai. Les indiens continuent leurs déprédations dans le voisinage de Loredo; ils ont massacré dernièrement un malheureux à sept ou huit milles de cette ville.

Amérique Centrale.—Nous trouvons dans les journaux de la Havane des avis de Guatemala jusqu'au 12 avril. Un traité a été conclu entre ce dernier pays et les villes anséatiques. Les finances du gouvernement paraissent être en fort mauvais état. L'insurrection de Montaño n'est pas encore réprimée, bien que les troupes du gouvernement aient eu l'avantage dans plusieurs rencontres.

Felix Lacoste a été nommé par le Président consul-général de France à New-York.

Les vices-consuls du Mexique, Bonaventura, Félix Périno et Juan Kerbat, nommés pour les villes de Baltimore, de Philadelphie et de Pittsburg, ont été également reconnus.

FEUILLETON.

Mémoires D'OUTRE-TOMBE.

Le Duc de Blacas.

Au sortir du dîner, à 7 heures, je me rendis chez le roi; j'y rencontrai les personnes de la veille, excepté M. le duc de Bordeaux, qu'on disait souffrant de ses stations de dimanche. Le roi était à demi couché sur un canapé, et Mademoiselle assise sur une chaise tout contre les genoux de Charles X, qui caressait le bras de sa petite-fille en lui faisant des histoires. La jeune princesse écoutait avec attention: quand je parus, elle me regarda avec le sourire d'une personne raisonnable qui m'aurait voulu dire: "Il faut bien que j'amuse mon grand-papa."

"—Chateaubriand, s'écria le roi, je ne vous ai pas vu hier!—Sire, j'ai été averti trop tard que Votre Majesté m'avait fait l'honneur de me nommer de son dîner: ensuite, c'était le dimanche de la Pentecôte, jour où il ne m'est pas permis de voir Votre Majesté.—Comment cela? dit le roi.—Sire, ce fut le jour de la Pentecôte, il y a neuf ans, que, me présentant pour vous faire ma cour, on me défendit votre porte."

Charles X parut ému: "On ne vous chassera pas du château de Prague.—Non, sire, car je ne vois pas ici ces bons serviteurs qui m'éconduisirent au jour de la prospérité." Le whist commença, et la journée finit.

Après la partie, je rendis au duc de Blacas la visite qu'il m'avait faite. "Le roi, me dit-il, m'a prévenu que nous causerions." Je lui répondis que le roi n'ayant pas jugé à propos de convoquer son conseil devant lequel j'aurais pu développer mes idées sur l'avenir de la France et la majorité du duc de Bordeaux, je n'avais plus rien à dire. "Sa Majesté n'a point de conseil, repartit M. de Blacas, avec un rire chevrotant et des yeux tout contens de lui, il n'a que moi, absolument que moi."

Le grand-maître de la garde-robe a la plus haute idée de lui-même: maladie française. A l'entendre, il fait tout, il peut tout; il a marié la duchesse de Berry; il dispose des rois; il mène Metternich par le bout du nez; il tient Nesselrode au collet; il règne en Italie; il a gravé son nom sur un obélisque à Rome; il a dans sa poche les clefs des conclaves; les trois derniers papes lui doivent leur exaltation; il connait si bien l'opinion, il mesure si bien son ambition à ses forces, qu'en accompagnant madame la duchesse de Berry, il s'était fait donner un diplôme qui le nommait chef du conseil de la régence et ministre des affaires étrangères! Et voilà comment ces pauvres gens comprennent la France et le siècle.

Cependant M. de Blacas est le plus intelligent et le plus modéré de la bande. En conversation, il est raisonnable; il est toujours de votre avis: "Vous pensez cela! c'est précisément ce que je disais hier. Nous avons absolument les mêmes idées!" Il gémit de son esclavage; il est las des affaires, il voudrait habiter un coin de terre ignoré, pour y mourir en paix loin du monde. Quant à son influence sur Charles X, ne lui en parlez pas; on croit qu'il domine Charles X: erreur! il ne peut rien sur le roi! le roi ne l'écoute pas; le roi refuse ce matin une chose; ce soir il accorde cette chose, sans qu'on sache pourquoi il a changé d'avis, &c. Lorsque M. de Blacas vous raconte ces balivernes, il est *vrai*, parce qu'il ne contrarie jamais le roi; il n'est pas *sincère*, parce qu'il n'inspire à Charles X que des volontés d'accord avec les penchans de ce prince.

Au surplus, M. de Blacas a du courage et de l'honneur; il n'est pas sans générosité, il est dévoué et fidèle. En se frottant aux hautes aristocraties et en entrant dans la richesse, il a pris de leur allure. Il est très bien né; il sort d'une maison pauvre, mais antique, connue dans la poésie et dans les armes. Le guindé de ses manières, son aplomb, son rigorisme d'étiquette, conservent à ses maîtres une noblesse qu'on perd trop aisément dans le malheur: du moins, dans le museum de Prague, l'inflexibilité de l'armure tient debout un corps qui tomberait. M. de Blacas ne manque pas d'une certaine activité; il expédie rapidement les affaires communes; il est ordonné et méthodique. Connaisseur assez éclairé dans quelques branches d'archéologie, amateur des arts sans imagination et libertin à la glace, il ne s'émeut pas même de ses passions: son sang-froid serait une qualité de l'homme d'Etat, si son sang-froid n'était autre que sa confiance dans son génie, et son génie trahit sa confiance: on sent en lui le grand seigneur avorté, comme on le sent dans son compatriote La Valette, duc d'Epernon.

Ou il y aura, ou il n'y aura pas restauration; s'il y a restauration, M. de Blacas rentre avec les places et les honneurs; s'il n'y a pas restauration, la fortune du grand-maître de la garde-robe est presque toute hors de France; Charles X et Louis XIX seront morts; il sera bien vieux, lui, M. de Blacas; ses enfans resteront les compagnons du prince exilé, d'illustres étrangers dans des cours étrangères; Dieu soit loué se tout!

Ainsi, la révolution qui a élevé et perdu Bonaparte, aura enrichi M. de Blacas: cela fait compensation. M. de Blacas, avec sa longue figure immobile et décolorée, est l'entrepreneur des pompes funèbres de la monarchie; il l'a enterrée à Hartwell, il l'a enterrée à Gand, il l'a réenterrée à Edimbourg, et il la reenterrera à Prague ou ailleurs, toujours veillant à la dépouille des hauts et puissans défunts, comme ces paysans des côtes qui recueillent les objets naufragés que la mer rejette sur ses bords.

INCIDENCES

DESCRIPTION DE PRAGUE.—TYCHO-BRAHÉ.—PERDITA.

Le mardi, 28 mai, la leçon d'histoire à laquelle je devais assister à onze heures n'ayant pas lieu, je me trouvai libre de parcourir ou plutôt de revoir la ville que j'avais déjà vue et revue en allant et venant.

Je ne sais pourquoi je m'étais figuré que Prague était niché dans un trou de montagnes qui portaient leur ombre noire sur un tapon de maisons chaudronnées: Prague est une cité riante où pyramident 25 à 30 tours et clochers élégans; son architecture rappelle une ville de la renaissance. La longue domination des empereurs sur les pays cisalpins a rempli l'Allemagne d'artistes de ces pays; les villages autrichiens sont des villages de la Lombardie, de la Toscane, ou de la terre ferme de Venise; on se croirait chez un paysan italien, si dans les fermes à grandes chambres nues un poêle ne remplaçait le soleil.

La vue dont on jouit des fenêtres du château est agréable: d'un côté on aperçoit les vergers d'un frais vallon, à pente verte, enclos des murs dentelés de la ville, qui descendent jusqu'à la Moldau, à peu près comme les murs de Rome descendent du Vatican au Tibre; de l'autre côté on découvre la ville traversée par la rivière, laquelle rivière s'embellit d'une île plantée en amont, et embrasse une île en aval, en quittant le faubourg du Nord. La Moldau se jette dans l'Elbe. Un bateau qui m'aurait pris au pont de Prague m'aurait pu débarquer au pont Royal à Paris. Je ne suis pas l'ouvrage des siècles et des rois; je n'ai ni le poids ni la durée de l'obélisque que le Nil envoie maintenant à la Seine; pour remorquer ma galère, la ceinture de la Vestale et du Tibre suffirait.

Le pont de la Moldau, bâti en bois en 795 par Muata, fut, à diverses époques, refait en pierre. Tandis que je mesurais ce pont, Charles X cheminait sur le trottoir; il portait sous le bras un parapluie; son fils l'accompagnait comme un *cicerone* de louage. J'avais dit dans le *Conservateur* qu'*on se mettrait à la fenêtre pour voir passer la monarchie*; je la voyais passer sur le pont de Prague.

Dans les constructions qui composent Hradschin on voit des salles historiques, des musées qui tapissent les portraits restaurés et les armes fourbies des ducs et des rois de Bohême. Non loin des masses informes, se détache sur le ciel un joli bâtiment vêtu d'un des élégans portiques du *cinquecento*: cette architecture a l'inconvénient d'être en désaccord avec le climat. Si l'on pouvait du moins, pendant les hivers de Bohême, mettre ces palais italiens en serre chaude avec les palmiers! J'étais toujours préoccupé de l'idée du froid qu'ils devaient avoir la nuit.

Prague, souvent assiégé, pris et repris, nous est militairement connu par la bataille de son nom et par la retraite où se trouvait Vauvenargues. Les boulevards de la ville sont démolis. Les fossés du château, du côté de la haute plaine, forment une étroite et profonde entraille maintenant peuplée de peupliers. A l'époque de la guerre de Trente ans, ces fossés étaient remplis d'eau. Les protestans, ayant pénétré dans le château le 23 mai 1618, jetèrent par la fenêtre deux seigneurs catholiques avec le secrétaire d'Etat: les trois plongeurs se sauvèrent. Le secrétaire, en homme bien appris, demanda mille pardons à l'un des deux seigneurs d'être tombé malhonnêtement sur lui. Dans ce mois de mai 1833, on n'a plus la même politesse: je ne sais trop ce que je dirais en pareil cas, moi qui ai cependant été secrétaire d'Etat.

Tycho-Brahé mourut à Prague: voudriez-vous pour toute sa science avoir comme lui un faux nez de cire ou d'argent? Tycho se consolait en Bohême, ainsi que Charles X, en contemplant le ciel; l'astronome admirait l'ouvrage, le roi adore l'ouvrier. L'étoile apparue en 1572 (éteinte en 1574), qui passa successivement du blanc éclatant au jaune rouge de Mars et au blanc plombé de Saturne, offrit aux observations de Tycho le spectacle de l'incendie d'un monde. Qu'est-ce que la révolution dont le souffle a poussé le frère de Louis XVI à la tombe du Newton danois, auprès de la destruction d'un globe, accomplie en moins de deux années? Le général Moreau vint à Prague concerter avec l'empereur de Russie une restauration que lui, Moreau, ne devait pas voir.

Si Prague était au bord de la mer, rien ne serait plus charmant; aussi Shakspeare frappe la Bohême de sa baguette et en fait un pays maritime:

"Es-tu certain, dit *Antigonus* à un matelot, dans le *Conte d'hiver*, que notre vaisseau a touché les déserts de la Bohême?"

Antigonus descend à terre, chargé d'exposer une petite fille à laquelle il adresse ces mots:

"Fleur! prospère ici.... La tempête commence.... Tu as bien l'air de devoir être rudement bercée!"

Shakspeare ne semble-t-il pas avoir raconté d'avance l'histoire de la princesse Louise, de cette jeune *fleur*, de cette nouvelle *Perdita*, transportée dans les déserts de la Bohême?

DE LA BOHÊME.—LITTÉRATURE SLAVE ET NÉO-LATINE.

Confusion, sang, catastrophe, c'est l'histoire de la Bohême; ses ducs et ses rois, au milieu des guerres civiles et des guerres étrangères luttent avec leurs sujets, ou se colletent avec les ducs et les rois de Silésie, de Pologne, de Moravie, de Hongrie, d'Autriche et de Bavière.

Pendant le règne de Venceslas VI, qui mettait à la broche son cuisinier quand il n'avait pas bien rôti un lièvre, s'éleva Jean Hus, lequel ayant étudié à Oxford, en apporta la doctrine de Wiclef. Les protestans, qui cherchaient partout des ancêtres sans en pouvoir trouver, rapportent que, du haut de son bûcher, Jean chanta, prophétisa la venue de Luther.

"Le monde rempli d'aigreur, dit Bossuet, enfanta Luther et Calvin, qui cantonnent la chrétienté."

Des luttes chrétiennes et païennes, des hérésies précoces de la Bohême, des importations d'intérêts étrangers et de mœurs étrangères, résulta une confusion favorable au mensonge. La Bohême passa pour le pays des sorciers.

D'anciennes poésies découvertes en 1817, par M. Hanka, bibliothécaire du musée de Prague, dans les archives de l'église de Koniginhof, sont célèbres. Un jeune homme que je me plais à citer, fils d'un savant illustre, M. Ampère, a fait connaître l'esprit de ces chants. Célakowsky a répandu des chansons populaires dans l'idiome slave.

Les Polonais trouvent le dialecte bohême efféminé; c'est la querelle du dorien et de l'ionique. Le Bas-Breton de Vannes traite de barbare le Bas-Breton de Tréguier. Le slave ainsi que le magyar se prête à toutes les traductions; ma pauvre *Atala* a été accoutrée d'une robe *de point de Hongrie*; elle porte aussi un dolman arménien et un voile arabe.

Une autre littérature a fleuri en Bohême, la littérature moderne latine. Le prince de cette littérature, Bohuslas Hassenstein, s'embarqua à Venise, visita la Grèce, la Syrie, l'Arabie et l'Egypte. Lobkowitz m'a devancé de 326 ans à ces lieux célèbres, et comme lord Byron il a chanté son pèlerinage. Avec quelle différence d'esprit, de cœur, de pensée, de mœurs, nous avons, à plus de trois siècles d'intervalle, médité sur les mêmes ruines et sous le même soleil, Lobkowitz, Bohême; lord Byron, Anglais; et moi, enfant de France!

A l'époque du voyage de Lobkowitz, d'admirables monumens, depuis renversés, étaient debout. Ce devait être un spectacle étonnant que celui de la barbarie dans toute son énergie, tenant sous ses pieds la civilisation terrassée, les janissaires de Mahomet II, ivres d'opium, de victoires et de femmes, le cimeterre à la main, le front festonné du turban sanglant, échelonnés pour l'assaut sur les décombres de l'Egypte et de la Grèce: et moi j'ai vu la même barbarie, parmi les mêmes ruines, se débattre sous les pieds de la civilisation.

En arpentant la ville et les faubourgs de Prague, les choses que je viens de dire venaient s'appliquer sur ma mémoire, comme les tableaux d'une optique sur une toile. Mais, dans quelque coin que je me trouvasse, j'apercevais Hradschin, et le roi de France appuyé sur les fenêtres de ce château, comme un fantôme dominant toutes ces ombres.

JE PRENDS CONGÉ DU ROI—ADIEUX—LETTRES DES ENFANS A LEUR MÈRE—UN JUIF—LA SERVANTE SAXONNE.

Ma revue de Prague étant faite, j'allai le 29 mai dîner au château à six heures. Charles X était fort gai. Au sortir de table, en s'asseyant sur le canapé du salon, il me dit: "Chateaubriand, savez-vous que le *National*, arrivé ce matin, déclare que j'avais le droit de faire mes ordonnances!—Sire, ai-je répondu, Votre Majesté jette des pierres dans mon jardin." Le roi indécis, hésitant; puis prenant son parti: "J'ai quelque chose sur le cœur: vous m'avez diablement maltraité dans la première partie de votre discours à la chambre des pairs." Et tout de suite le roi ne me laissant pas le temps de repondre, s'est écrié: "Oh! la fin! la fin!.... le tombeau vide à Saint-Denis.... C'est admirable!.... c'est très bien! très bien.... n'en parlons plus. Je n'ai pas voulu garder cela.... c'est fini.... c'est fini...." Et il s'excusait d'avoir osé hasarder ce peu de mots.

J'ai baisé avec un pieux respect la main royale.

"Que je vous dise, a repris Charles X, j'ai peut-être eu tort de ne pas me défendre à Rambouillet; j'avais encore de grandes ressources; mais je n'ai pas voulu que le sang coulât pour moi; je me suis retiré."

Je n'ai point combattu cette noble excuse; j'ai répondu:

"Sire, Bonaparte s'est retiré deux fois comme Votre Majesté, afin de ne pas prolonger les maux de la France." Je mettais ainsi à l'abri le malheur de mon vieux Roi à l'abri de la gloire de Napoléon.

Les enfans arrivés, nous nous sommes approchés d'eux. Le Roi parla de l'âge de Mademoiselle: "Comment! petit chiffon, s'écria-t-il, vous avez déjà quatorze ans!—Oh! quand j'en aurai quinze! dit Mademoiselle—Eh bien! qu'en ferez-vous? dit le roi." Mademoiselle resta court.

Charles X raconta quelque chose: "Je ne m'en souviens pas, dit le duc de Bordeaux. —Je le crois bien, répondit le roi, cela se passait le jour même de votre naissance.—Oh! répliqua Henri, il y a donc bien longtemps!" Mademoiselle penchant un peu la tête sur son épaule, levant son visage vers son frère, tandis que ses regards tombaient obliquement sur moi, dit avec une petite mine ironique: "Il y a donc bien longtemps que vous êtes né!"

Les enfans se retirèrent; je saluai l'orphelin: je devais partir dans la nuit. Je lui dis adieu en français, en anglais et en allemand. Combien Henri apprendra-t-il de langues pour raconter ses errantes misères, pour demander du pain et un asile à l'étranger!

Quand la partie de whist commença, je pris les ordres de Sa Majesté. "Vous allez voir madame la Dauphine à Carlsbad, dit Charles X. Bon voyage, mon cher Chateaubriand. Nous entendrons parler de vous dans les journaux."

J'allai de porte en porte offrir mes derniers hommages aux habitans du château. Je revis la jeune princesse chez madame de Gontaut; elle me remit pour sa mère une lettre au bas de laquelle se trouvaient quelques lignes de Henri.

Je devais partir le 30 à cinq heures du matin; le comte de Choteck avait eu la bonté de faire commander les chevaux sur la route: un tripotage me retint jusqu'à midi.

J'étais porteur d'une lettre de crédit de 2,000 fr. payable à Prague; je m'étais présenté chez un gros et petit matou juif qui poussa des cris d'admiration en me voyant. Il appela sa femme à son secours; elle accourut, ou plutôt elle roula jusqu'à mes pieds; elle s'assit toute courte, toute grasse, toute noire en face de moi, avec deux bras comme des ailerons, me regardant de ses yeux ronds: quand le Messie serait entré par la fenêtre, cette Rachel n'aurait pas paru plus réjouie; je me croyais menacé d'un *Alleluia*. L'agent de change m'offrit sa fortune, des lettres de crédit pour toute l'étendue de la dispersion israélite; il ajouta qu'il m'enverrait mes 2,000 fr. à mon hôtel.

La somme n'était point comptée le 29 au soir; le 30 au matin, lorsque les chevaux étaient déjà attelés, arrive un commis avec un paquet d'assignats, papier de différente origine, qui perd plus ou moins sur la place et qui n'a pas cours hors des Etats autrichiens. Mon compte était détaillé sur une note qui portait pour solde, *bon argent*. Je restai ébahi: "Que voulez-vous que je fasse de cela! dis-je au commis. Comment, avec ce papier, payer la poste et la dépense des auberges!"

Le commis courut chercher des explications. Un autre commis vint et me fit des calculs sans fin. Je renvoyai le second commis; un troisième me rapporta des écus de Brabant. Je partis, désormais en garde contre la tendresse que je pourrais inspirer aux filles de Jérusalem.

Ma calèche était entourée sous la porte des gens de l'hôtel, parmi lesquels se pressait une jolie servante saxonne qui courait à un piano toutes les fois qu'elle attrapait un moment entre deux coups de sonnette: priez Léonardie du Limousin, ou Fanchon de la Picardie, de vous jouer ou de vous chanter sur le piano *Tanti palpiti* ou *la prière de Moïse*.

CHATEAUBRIAND.
(*à continuer.*)

COMMERCIAL

NOUVELLE-ORLEANS.
Samedi soir, 8 juin 1850.

Le marché au coton a été très plat: les ventes s'élèvent à 500 balles.

Le sucre et la mélasse n'ont pas varié.

La farine est ferme; les ventes s'élèvent à 1,200 barils de $7 75 à $8 12½; les marques extras valent $8 50 à $8 75. Environ 3,500 sacs maïs ont été faits à 73 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié. Le mess porc vaut $11 et le prime, $9 le baril. 70 barriques plats coté lard salé ont été vendus à 5 3½6 à 5⅛ cts la liv. La graisse et le bœuf sans inactifs.

Le whiskey se vend 23 à 23½ cts le gallon rectifié.

Le change est le même.

Le fret s'est amélioré, un navire a été pris aujourd'hui pour Liverpool à ⅜ d.

J. LEVOIS, No 47, rue Chartres.

Le soussigné appelle l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur la vente des marchandises de leur magasin, qui doit avoir lieu le 13 du courant par le ministère de M. J. B. Blache, encanteur.
8jn—5 J. LEVOIS.

Le navire [illegible], venant de Bordeaux, est en déchargement [illegible] rue des Ursulines. Les consignataires [illegible] prendre livraison de leurs [illegible] Levée. Les marchandises dont [illegible] ront point été obtenus dans le délai de [illegible] seront envoyées dans les magasins publics [illegible] frais et risques de leurs consignataires.
G. M. LUCAS,
4juin—6 30, Bienville.

Le navire français l'OSCAR, capitaine Labouy, venant de Bordeaux, est en déchargement vis à vis la rue du Quartier. Les consignataires des marchandises par ce navire sont priés de faire leur entrée en douane dans les cinq jours à partir de cet avis, autrement leurs marchandises seront envoyées à leurs frais dans les magasins publics.
V. & E. MAIGNAN,
5 juin 85 et 87, St-Louis.

N. BRADNER SMITH,
Marchand Commissionnaire, 89, rue Gravier,

A reçu une commission pour prendre des actes et représenter des absens, pour administrer des sermens, prendre des témoignages, recueillir des preuves. Il tient ses pouvoirs des gouverneurs des Etats suivans, savoir: MAINE, NEW-HAMPSHIRE, VERMONT, RHODE-ISLAND, CONNECTICUT, NEW-YORK, NEW-JERSEY, PENNSYLVANIE, OHIO, MICHIGAN, WISCONSIN, INDIANA, ILLINOIS, MISSOURI, KENTUCKY, TENNESSEE, CAROLINE DU SUD, CAROLINE DU NORD, ALABAMA, MISSISSIPPI, FLORIDE et TEXAS. 8avril—1an

JAMBONS—67 tierces différentes qualités, à vendre par W L CUSHING & Co,
17mai 55, Commune.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

—EXPÉDIÉS.—

Steamship Alabama, Foster, pr Chagres.
Navire Absalino, Shaw, pr San Francisco.
Abby Pratt, Shaw, pr San Francisco.
Barque Robert A Park, Morton, pr Trieste.
Goelette John Rowlett, Woolingham, pr Tabasco.

—ARRIVÉS.—

Steamship Galveston, Place, de Galveston.
Steamship Ohio, Schenck, de New-York.
Navire Thos Church, Pratt, de la Havane.
Queen, Daly, de Brême.
Sea Lion, Dyer, d'Anvers.
Kentucky, Phinney, de Boston.
Oswego, Ingersoll, de New-York.
George Stephens, Robinson, d'Anvers.
Elizabeth, Gross, de Liverpool.
Alex Grant, Alexander, de Liverpool.
Barque Volant, Finney, de Brême.
Goelette Commerce, Elwya, de Belize Hon.
Horset, Gammon, de Tampa Bay.
Charran, Ducey, de Chagres.
H L Scranton, Taber, de Chagres.

—STEAMERS.—

Gen Taylor, Powell, de Donaldsonville.
Gipsey, Ure, de Bayou Sara.
Latona, Dalferes, de Lockport.
Lowndes, Jenet, de Princeton.
Hecla, Ksy, de Grand Ecore.
Autocrat, Goslee, de St Louis.
Chancellor, Bacon, de Louisville.
Fashion, Martin, de la Côte.
Duck, Prescott, de Grand Isle.

Au bas du fleuve et montant:

Navires Kentucky & Phœnix, et deux autres navires—noms inconnus.

—MEMORANDA.—

NEW-YORK, 30 mai.—Arrivées, barques St Lawrence, Watts, de la Nlle-Orléans; Rolla, Jarvis, do.

SAVANNAH, 4 juin—Arrivé, brick Josephus, Pitcher, de la Nlle-Orléans.

BOSTON, 31 mai.—Arrivés, barque, Tedesco, Winslow, de la Nlle-Orléans;—parti, brick Ottawa, pour la Nlle-Orléans.

STEAMERS DE L'ATLANTIQUE.

[DE LIVERPOOL.]
America, pour New-York, ... le 25 Mai
[D'AMÉRIQUE.]
America de New-York, ... le 19 Juin

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. UN.

Séance du 6 mai 1850.

RESOLU que le Maire est et demeure prié de donner avis, pendant trente jours, qu'il adjugera au rabais la fourniture du bois de charpente dont la Municipalité aura besoin pendant une année, ainsi que la fourniture des pilotis ayant les dimensions suivantes, savoir:

50,000 pieds de pilotis de 60 à 75 pieds de long—ayant 12 pouces au sommet et 10 pouces à la base.

25,000 pieds de pilotis de 40 à 50 pieds de long—ayant 12 pouces au sommet et 10 pouces à la base.

Il est bien entendu que tout le bois dont il est fait mention ci-dessus sera pris et payé par la personne qui affermera l'entretien du port et de la levée, dans le cas où le Conseil adopterait la résolution relative à ce sujet—Conditions: comptant.

Signé. JH. GENOIS, Recorder
Approuvé le 6 juin 1850.
Signé. A. D. CROSSMAN, Maire
Pour copie conforme. L. A. St-Ceran,
11jn Commis.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.

le 7 juin 1850.

AVIS est par le présent donné que conformément à la résolution qui précède, je vendrai au rabais le lundi, 8 juillet 1850, à mon bureau, à midi précis, la fourniture du bois de charpente dont la Municipalité aura besoin pendant une année, ainsi que la fourniture des pilotis ci-dessus. Les spécifications déposées dans le bureau du voyer. Conditions—comptant. Le tout aux termes de la susdite résolution.
10juin— A. D. CROSSMAN, Maire.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS. CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No 1.

Séance du 6 Mai 1850

RESOLU—Attendu qu'il est de l'intention du Conseil de la Municipalité No 1 d'imposer une taxe pour combler le déficit de cette année, il est ordonné qu'il sera donné avis de la dite intention dans la gazette officielle de cette municipalité pendant trente jours, de l'état des recettes et des dépenses du 1er mai au 31 décembre 1850.

Signé. JH. GENOIS, Recorder
Approuvé le 6 juin 1850.
Signé. A. D. CROSSMAN, Maire
Pour copie conforme
10juin L. A. St-Ceran, Commis.

AVIS—BRESSAND & BELLANGER ayant acheté le fonds de Confiseur & Coiffeur établi au coin des rues Royale et Orléans, informent le public qu'il y a à l'avenir de s'adresser à [illegible] à l'avenir les affaires à sous la raison de BRESSAND & BELLANGER, et qu'ils n'épargneront rien pour continuer à cet établissement le patronage de vogue dont il a toujours joui sous leurs prédécesseurs. 10juin—30f

DEMANDE DE DEUX PROFESSEURS DE FRANÇAIS—Une Dame sachant quelque peu parler anglais et capable de conduire les classes de français dans un pensionnat de demoiselles, trouvera un emploi permanent et bien rétribué dans un pensionnat de la Mobile. Si la dame connaissait la langue espagnole, ce serait une recommandation de plus.

On demande également une jeune dame qui parle l'anglais.

Les applications et les recommandations doivent être envoyées au pensionnat de Mlle [illegible], place Lafayette jusqu'au 17 courant. 10juin—6t

VICTOR HEBERT,
149, *RUE DE CHARTRES,*
PAPIER PEINT.

12,000 ROULEAUX papier peint ordinaire, plus de 200 dessins nouveaux à très variés, de 15 à 30 cents le rouleau.

Un grand assortiment de papier peint glacé lit, fin, doré, &c., &c., depuis 35 cents jusqu'à $4 le rouleau.

Bordures ordinaires, imitation, veloutées, dorées, &c., &c., de toutes largeurs et à tous les prix.

Ciels de lits de toutes couleurs et à rosaces, anges, guirlandes, &c. &c.—Devant de cheminées. 10juin—

VICTOR HEBERT,
149, RUE DE CHARTRES.

Avis aux voyageurs et aux personnes qui vont passer l'été à la campagne.

2,000 VOLUMES de romans français in-8o et in 12, tous reliés, à vendre au choix à 50 cents le volume.

5,000 pièces de Théâtre,
Comédies et vaudevilles en 1 et 2 actes, à 15 cts.
Id Drames et opéra de 3 à 5 actes à 25 cts.
Illustration pour 1850—pour l'année $6
Journal des demoiselles pour 1850.
Id des jeunes filles
Conseiller des dames,
La Mode parisienne,
La Revue des Deux Mondes,
Un abonnement au Journal des Débats,
Journal des connaissances médico-chirurgicales.
Revue Pittoresque pour 1850
Bulletin de thérapeutique,
Chimie médicale,
Nota—Les premiers numéros de ces publications sont prêts à être délivrés en souscrivant. 10juin—6f

EN débarquement du navire Ely Whitney et Oscar, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés, sur la Levée ou à leur magasin à l'encoignure des rues Moreau et Mandeville, 3me Municipalité

140 barriques bon vin rouge pour famille.
BOYER FRERES, Encoignure
6juin Moreau et Mandeville, 3me Municipalité.

CIGARES DE LA HAVANE—400,000 regalias, canones, millar, panetelas et autres, des meilleures marques, des manufactures Cabanas, Cabargas, Sevilians, Figaro, Dos Hermanos, El Sol, Minerva—En magasin et à vendre par
D. BORNIO, Jne,
8juin 34, Gravier.

Dépot d'Eau de Cologne en qualité supérieure à tout ce qui a été présenté sur la place.

P. LEVERRIER, 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, offre à vendre au dessous des prix de Paris de l'Eau de Cologne, qualité supérieure en litres, demi litres, quart et littre de litre, ainsi qu'en rouleaux et en boîtes.
Bonne qualité à $1 50 le gallon;
Surfine qualité à 2 50 le gallon;
Avec ces qualités d'eau de Cologne, les marchands de la campagne et de la ville peuvent contenter leurs acheteurs et faire encore un très beau bénéfice. 4 fév

Chapeaux de Paille d'Italie de toute sorte.

P. LEVERRIER, 76, rue de Chartres, entre Bienville et Conti, vient de recevoir par le navire Buena Vista, venant du Havre, et offre à vendre au plus plus bas prix de la place, un très grand et très joli assortiment de chapeaux de paille d'Italie pour hommes et pour enfants de tout âge, ainsi que casquettes en paille et en feutre pour enfants; il offre également à très bas prix une lanière de chapeaux de soie pour hommes et casquettes convenant parfaitement à Messieurs les marchands de la campagne. 3 fév

EN débarquement du navire Jane Henderson, de Rotterdam—
MOSELLE 5 caisses vin Winnengen 1846,
do 5 do do Breunsberg,
do 5 do do Scasberg,
HOCK 5 do do Erback 1846,
do 5 do do Charlackberg 1842,
do 5 do do Marcobrun 1834,
do 5 do do Johannesberg do,
do 5 do do Sparkling Moselle 1834
do Sparkling Ehrabreiht, à vendre par
A. DELAMARE,
24déc 26, rue St Louis

Avis aux Propriétaires de Mandeville.

LES personnes ayant des propriétés à Mandeville sont invitées à se présenter chez le secrétaire, de ce jour au 1er juillet prochain, et de payer leurs taxes de l'année courante.

Les propriétés dont les taxes n'auraient pas été payées seront saisies et vendues.
LOUIS COQUILLON,
Secrétaire de la corporation de la ville de Mandeville, 18 mai 1850.
22 mai—1 1er juillet.

Avis aux propriétaires, aux personnes s'absentant de la ville ou résidant hors de l'Etat.

LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a ce jour ouvert un bureau de courtage pour la location des maisons, la perception des loyers, le renouvellement des assurances, le paiement des taxes, &c., &c.

Ceux qui [illegible] il se met au lieu et place des personnes qui voudront bien l'honnorer de leur confiance. Il se charge aussi de la vente et de l'achat des propriétés.
Nouvelle-Orléans, 14 mai 1850.
HENRY BEZOU,
14mai—1m No 60, rue Royale 1er.

[illegible] do 15 de do,
à vendre par PAUL JUGE FILS & CO,
27mai 27, rue St-Louis

MADERE ET PORTO.—60 barils Madère, 5 do Porto, pure juice, 60 do imitation Porto.
à vendre par PAUL JUGE FILS & CO,
27 mai 27, rue St. Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 paniers champagne: Belle Créole et Comet bleu;
100 caisses vin Bordeaux, St. Julien Médoc;
30 do absynthe;
10 do eau verte stomachique, J. Fiquet;
30 balles de 30,000 bouchons réguliers assortis.
PAUL JUGE FILS & Co,
27 rue St-Louis

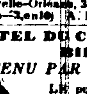
CAFÉ DE LA HAVANE—En magasin et à vendre par
J N RICULFI & Co,

BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS

—Actuellement en déchargement des navires Moses Wheeler et Iguanison et en magasin, un assortiment général de bottes, souliers, brodequins, chapeaux, casquettes, etc

Une attention toute particulière est donnée aux ordres pour les plantations.—Brodequins Russet et chapeaux de laine, à vendre par
FROST & Co,
8 juin 10 rue des Magasins

Magasin, a Louer.



A LOUER le magasin maintenant occupé par M. G. W. Dubar, No 30, rue de la Douane entre Chartres et Levée. Possession en sera donnée en juillet. 8juin

VIRGILIO BIANCHI,
Professeur de Chant et de Piano,
No. 8, rue Baronne.

M. V. BIANCHI, professeur de Piano et de Chant, informe le public qu'il vient de se fixer en ville d'une manière permanente. Sa longue habitude de l'enseignement musical et la supériorité de sa méthode de chant, lui permettent d'offrir aux amateurs et aux élèves qui voudraient prendre de ses leçons, toutes les garanties désirables.
8 juin—au 15 juin

AVIS—Le soussigné ayant été renommé notaire public pour la ville et la paroisse d'Orléans, continuera ses affaires à son ancien bureau No 83, rue Royale, THEO. GUYOL.
8ju—30f

AVIS.

JE soussigné, fondé de pouvoirs de mon père, JEAN-ANTOINE DE MARCHI, d'Astano, en Suisse, préviens qu'en cette qualité je révoque tous pouvoirs que mon dit père pourrait avoir autrefois donnés à qui que soit relativement aux biens qu'il possède dans cette ville. Je déclare en outre que je viens de me substituer M. PHILIPPE AVEGNO, fils, de cette ville, et que lui seul désormais est chargé de l'administration des affaires de mon père dans ce pays.
Nouvelle-Orléans, 31 mai 1850.
1er juin—3, en10j A. EUGENIO DE MARCHI

HOTEL DU CHENE VERT A BILOXI,
TENU PAR Mme PRADAT.

LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques, et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. Cet hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons aérées complètement séparées de l'hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière, les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long, elle est élégamment décorée et séparée du reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.

L'hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront constamment la table d'huîtres et de poissons frais de toute espèce, tels que poissons rouges, truites, grondards, pompanos, maquereaux espagnols et chevrettes.

L'établissement possède aussi un magnifique café, salle de billard, bateaux à promenades, et des maisons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selle.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'hôtel du Chêne Vert égal si non supérieur aux plus beaux établissemens de ce genre établis dans le Sud.

Les personnes qui désirent s'arrêter à l'hôtel du Chêne Vert, sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'hôtel.

Les prix sont modérés. 18 mar—4m

A LA GARÇONNIÈRE, A MANDEVILLE,
(FACE AU GRAND WARF).

LES soussignés ont l'honneur d'informer le Public, qu'ils viennent de monter à Mandeville en face du Grand Warf, un établissement dont le besoin s'était jusqu'ici fait sentir impérieusement et où la *fashion* trouvera, au confort d'un Restaurant tenu dans le meilleur genre sous le rapport du service, les mets et les vins les plus exquis. On pourra se faire servir à la table d'hôte ou à la carte, et les prix seront modérés.

Au Restaurant est annexée une Barre où l'on trouvera toujours des liqueurs assorties et de 1re qualité.

Une Salle de Billard fait aussi partie de l'Etablissement où les Amateurs trouveront un délassement à la monotonie de la campagne.

Enfin, les propriétaires dans le but d'être agréables au Public, n'ont épargné ni peine ni argent pour procurer à ceux qui voudront bien les honorer de leur patronage toutes les commodités et le confortable qu'on peut désirer.

L'ouverture de l'Etablissement qui est entièrement neuf, aura lieu le samedi 25 courant, par un splendide *Lunch*.
16mai—3m BERTRAND COMBE & Co.

A. LANUSSE & Co.
MARCHANDS DE CHARBONS.

ONT constamment en mains un approvisionnement de charbon de English Canel, Pittsburgh et Anthracite. Les ordres laissés au bureau du passage de la Bourse, entre Conti et St Louis, ou au dépôt rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon seront promptement remplis 4 mar—1an

Marchandises sèches.

C. M. SIMPSON vient de recevoir et offre en vente à son magasin, No 50, rue Canal, un grand et bel assortiment de marchandises sèches et fantaisie de la dernière mode, ainsi qu'à l'usage des plantations.

ROBES—Alberines nouveau genre, très riches.
Bareges de Paris do.
Grenadines nouveau genre.
Un grand lot de bareges à bon marché.
Organdis français, mousselines, jaconats.
Batiste, linons et un grand lot de mousseline à bas prix, de l'océan.
Parapluies français et ombrelles.

TOILES—Toile d'Irlande des premières manufactures, et garantie fil; Linons et batiste. Une grande variété mouchoirs batiste. Toile à draps, un grand assortiment de marchandises de fonds, le tout à vendre à bas prix pour du comptant.
20 mar—

THOMAS C. PAYAN & CO.
No 10, rue Canal, entre les rues Vieille-Levée et Chartres,
Manufacture No 311, Broad street, Newark, New-Jersey.

VIENNENT de recevoir par les navires Medinator, Ohio et Galena, un bel assortiment de marchandises de printemps qu'ils offrent à vendre à très bas prix pour du comptant.

HABITS—De toile et nankin, genre Cerro-Gordo, Lamartine, bureaux, paletots d'affaires, etc et habits à la Quakera.

PANTALONS—Avec et sans sous-pieds.

ETOFFES—Merinos noir français, anglais, allemand et américain, merinos fantaisie de toutes couleurs, alpacas, soie et coton fantaisie, noirs, olive, vert, perle, cordé à carreaux, à raies et couleur blanc, ginghams, toile brune, &c.

GILETS—Etoffes satin noir et fantaisie, bombazines, soie française, Florence d'Italie, soie tordue, cachemire d'été, coutils français, blancs et à dessins, do lustres, &c.

TOILE—Chemises françaises et fabriquées dans le pays, articles supérieurs de $12 à $36 la douzaine; chemises brodées, chemises en calicot, en toile, do Hickory, do à devant de toile et autres; chemises de peau en toile, de soie, merinos, agneau, tricots blancs, roses, chamois, &c.

300 paires bretelles américaines et françaises en gomme élastique, bas et chaussettes de fil et coton, mouchoirs de soie fantaisie, foulards, cravates, cols, et rubans pour le col de toutes les couleurs et de tous les prix.

Les planteurs, les marchands et les détaillants sont invités à venir visiter ce stock avant d'acheter ailleurs. Les quelques marchandises d'hiver qui nous restent en main sont maintenant offertes à très bas prix et presqu'au prix coutant.
24 avril—3m THOMAS C. PAYAN & Co.

A VENDRE en magasin par F. ROUMIEU, rue St-Louis, No. 30,
150 caisses curaçao, divers formats;
150 do maraschino do
50 do eau verte stomachique;
50 do absinthe de Yersin & Lecoultre.
150 do do diverses marques;
150 paniers guignolet;
300 do anisette, diverses marques;
50 caisses eau de vie de Dantzick;
25 do kirsch-wasser;
50 paniers champagne, diverses marques;
75 futailles cognac do do
30 barils whiskey, diverses qualités, Irish, Monongahela et Bourbon;
25 barils vin blanc;
100 caisses liqueurs communes;
100 do do surfine;
100 do do superfine;
100 do do extrafine, bouteilles gravées;
5 barils peach-brandy;
10 do cherry do
Madère, Porto, Bitter, Peppermint, Anisettes en barils, &c. &c. 21nov

GRAND RABAIS.
No. 6, rue de Chartres.

LES soussignés désirant réduire le stock de marchandises, offriront, à partir de ce jour, les articles suivants à une très grande réduction:

Jaconats et mousselines à 25 cts;
Bareges fond percé, qualité supérieure;
Batiste d'Ecosse et de Inde, de 15 à 25 cts;
Bareges unis de toutes nuances;
do do noir, carreaux rayés et brochés;
Toiles du Nord, unies, rayées et carreaux;
Etamine, alpacca et bombazine noirs;
Mousseline de laine noire, 3¼ à 6¼ de large;
Gants en soie, filet et fil d'Ecosse.
Mouchoirs batiste unis, festonnés et brodés;
Rideaux en mousseline brodés de $2 à $15 la p.
Chemises en flanelle, gaze pour dames et pour hom.
Percale frappée couleur et blanc.
Cols et pellerines brodés riches, très bon marché;
Bandes et festons brodés de 15 c. à 50 cts;
Percale blanche, Nansouk, Mull Mull et Jaconat;
Coutil fil blanc et en couleur;
Eau de Cologne superfine;
Galons, fil à coudre, lacets fil et aiguilles.

Valenciennes.
Un grand assortiment de valenciennes et de dentelles anglaises à très bon marché.

Toile d'Irlandes:
25 caisses toiles d'Irlande, des meilleures fabriques, garantie pour fil.

Toiles à Draps:
50 pièces toiles à draps de toutes largeurs, de 1 à 75 c. à $2 la yarde.

Linge de Table:
Services damassés et unis;
Damassés 5¼ à 14¼;
250 douz. serviettes rayées rouges et blue.

Bas en coton:
200 douz. bas en coton pour dames;
155 do do do enfants;
200 do chaussettes pour hommes;
100 do do coton do enfants;
165 do bas fil d'Ecosse pour dames et enfants;
70 do chaussettes de fil pour hommes.

Parasols:
300 parasols couleurs assorties, venant d'être reçus.
Evantail bobinet, moustiquaires, coton blanc et écru, denims, gingas coton, ginga fil à matelas, bretelles, savons, franges, coton, lodionnes, crêpe blanc et noir, velours coton noir, boutons de nacre, &c. &c. GIQUEL & JAMISON,
3mv No 6, rue de Chartres

Wm. L. CUSHING & Co,
Marchands-Commissionnaires et Expéditeurs,

AGENTS pour la vente du Beurre et Fromage de Fog Starch et pour le Champagne de Schoenfeld. 17mai

BEURRE & FROMAGE—160 barillets beurre de l'Ouest et 263 caisses fromage, reçue en consignation et à vendre à bas prix par
W. L. CUSHING & Co,
17mai 55, rue Commune.

PORC EPAULES—30 barils en consignation et à vendre à bon marché par
W L CUSHING & Co,
17mai 55, Commune.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS — 125 caisses en débarquement [illegible] Walnut, Trenton et Gibbie, à vendre par G. W. DUBAR,
30 mai 30, rue de la Douane.

LE DOCTEUR EDOUARD MARTIN,

PREVIENT ses clients qu'il donnera ses consultations de huit à neuf heures A. M. et de une à trois heures P. M., à son cabinet, rue des Remparts, 278
18av—4m.

BUREAU DU Dr. J. U. LANDREAUX,
Passage de la Bourse, No 18,
Entre St Louis et Conti.

Consultations de midi à 3 heures. 22mai—1m

BUREAU DU Dr. Charles DELERY,
Passage de la Bourse,
Entre St-Louis et Conti.

Consultation—de 4 heures 1½ à 6 heures 1½.
8jn—30f

Mme CLARET,

ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Médecine de Paris, s'occupe spécialement des maladies de femmes, sous la direction du médecin des malades qui pourraient réclamer ses soins.

Rue St-Pierre, No 94, au premier,
10 juin—6 m *Entre Royale et Bourbon.*

P. CHARLES CUVELLIER,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC.
8 mai *Bureau, No. 174, rue Royale.*

SAMUEL BOYER DAVIS,
successeur de
HORATIO DAVIS,

Notaire Public, rue St-Charles,
Sous l'hôtel St Charles, près la rue Commune

LES soussignés se sont associés pour exercer ensemble la profession d'avocat.
M. M. COHEN,
DAVID C. LABATT,
22 Exchange Place, vis-à-vis
24 juil—1a le Bureau de la Poste.

D. BORNIO Jr.

Marchand Commissionnaire et importeur de Cigares, Tabac et Café de la Havane.
6 avril Rue Gravier, No. 34.

V. TARDÉ, Courtier.
VENTE et ACHAT de toutes espèces de Marchandises
Et PRETS D'ARGENT.
185, rue Conti, entre Bourgogne et Rempart.
19mars—1jerjuil

DUNTZE & IKES,
Encoignure des rues Royale et Conti.

ONT reçu dernièrement par différens navires d'Europe et de New-York, un grand assortiment des articles suivants—
Jambons de Westphalie.
Fromage tête de Maure.
Harrengs de Hollande.
Anchois en saumure.
Saucissons de Brunswick.
Fromage vert, lamproys
Gingembre de Canton.
Curaçao extra superfin.
Anisette et Marasquin do
Liqueurs assorties.

Ce qu'ils recommandent, à vendre avec un grand choix de groceries fines. 7 jn

NOUS soussignés, mus par un sentiment de reconnaissance et d'humanité, recommandons au public le remède cathartique et le Liniment du Doct. John Hill pour les affections goutteuses et rhumatismales, que ces spécifiques combattent et guérissent avec une promptitude réellement étonnante. Les cas les plus chroniques ont cédé à ce remède en peu de temps. Nous engageons les personnes qui souffrent de ces maladies à recourir aux remèdes ci-dessus dont nous pouvons constater l'efficacité. Son adresse, rue Poydras, No 129
Nlle-Orléans, 4 juin 1850.
JULES DAUNOY, J. BAUDUC,
F. J. BAUDUC, MARTIN FEENY,
P. H. DAUNOY, JAMES FITCH.
7 juin—30f

A VENDRE—3,000 bouteilles et demi-bouteilles vides de différentes formes. S'adresser No 43, rue Bienville 7 mai

EN débarquement du navire Ely Whitney, de Bordeaux,
25 quarts de pipes eau de vie et 10 barils du Pinet, Castillon & Co.
15 demi pipes eau de vie, Washington Morton, de Bordeaux.
150 barriques vin rouge.
40 do do blanc Haut Sauterne
163 demi do do do
400 caisses vin rouge.
4 balles bouchons
3 caisses cire rouge jaune, et verte
1 caisse étiquettes.
THOMAS PINET & Co.
7 juin 123 rue Royale

NAVIRE Oscar, de Bordeaux—10 demi pipes cognac Mre Castillon 1825, à vendre par bouchons, &c. THOMAS PINET & Co,
7 juin 123, rue Royale

EN débarquement du navire Oscar, de Bordeaux, 60 barriques de rouge.
12 barriques vin rouge Queries 1846.
8 demi do vin blanc Poudensac 1846.
48 barriques vin rouge Lastrac No 2.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
7jn 17 et 19 st Louis

EN débarquement du navire Ely Whitney, de Bordeaux,
54 barriques vin rouge.
40 do do St Julien
425 caisses do do
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co.
7jn 17 et 19 St Louis

P. & E. REILLY & Co.,
Encoignure Royale et Canal.

ONT l'honneur de prévenir les dames qu'ils viennent de recevoir par le navire Des instire un assortiment magnifique de marchandises d'été, savoir

Nançou, percales, coton, batiste et jaconats blancs, jaconats blancs à raies et carreaux.
Percales frappées et mille raies pour volantes.
Mousselines suisses blanches depuis 20 c. jusqu'à $1 50.—toiles de l'Inde pour robes de voyage.
Merinos pour amazones et robes de bain
Bareges unis, couleurs pêche et saumon
Bases fil d'Ecosse français et anglais.
Ombrelles nouvelles, gros bleu, vert, gris et noir.
Mantelets et dentelle, nouveau patron.
Pèlerines do très riches.
Bareges de tous les genres nouveaux, depuis 25 &c. &c.

Désirant clore ce qui reste, de ont réduit
Leur batiste fil imprimées, à 50 c.
do toiles do do 37½ c.
do jaconats et organdis nouveaux 25 c.
do ginghams français, 15 c.

Et généralement toutes les marchandises de saison qui seront vendues aux plus bas prix de la place 6 juin

MAISON-ROUGE entre les deux marchés

MARCHANDISES SECHES.

Jos. N. ROBERT & CO.

LES soussignés favorisés des encouragements continuels qu'ils reçoivent de leurs amis et du public, se trouvent dans la possibilité de pouvoir disposer de leurs marchandises à des prix rivalisant les meilleures maisons des grandes villes du Nord; aussi en reconnaissance ils s'efforcent de maintenir cette confiance en suivant toujours le même système de vendre à très bon marché.

Ils offrent maintenant en vente des indiennes à 6¼ cent la yard, jaconats à 10 cents, barèges à 25 cents, mousselines blanches brochées et à carreaux, coutil, toile du Nord et cotonnade à pantalons, merinos, alpaca, nankin, bombazines, listados, cretagnes, toile d'Irlande, fil d'épreuve, brin blanc et écru, et une grande variété d'autres articles.

Les personnes qui n'ont pas encore visité le MAGASIN ROUGE sont instamment invitées de venir examiner ce stock de marchandises sèches; en s'informant du prix elles se convaincront qu'il sera de leurs intérêts de nous accorder la préférence.
5 juin JOS. N. ROBERT & CO.

A. BLACHE,
ENCANTEUR,
No 39, rue Vieille Levée.

Seul agent des marques suivantes:
Eau-de-vie marque du Steamboat
Genievre do Steamboat,
Rhum do de Barataria,
Rhum do de la Louisiane,
Savon de P. K. Barnes & Co, No 1 et 2.
4 juin—1 an

Magasin de chaudronnerie.

J. B. DUCRET, rue St-Louis, No 14, entre Chartres et Levée.

INFORME MM. les confiseurs, restaurateurs et les personnes qui tiennent hôtel; qu'ils trouveront constamment chez lui tous les articles nécessaires à leurs professions, tels que bassines, casserolles, moules, &c. On trouvera également baignoires en cuivre et appareils pour chauffer l'eau dans l'espace de 15 à 20 minutes. Ces appareils prennent peu de place et sont très économiques pour le combustible.—Tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai. 5juin—2m

A LOUER.—Un magasin à 2 étages, situé encoignure St-Ferdinand et Levée, 3me Municipalité. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à J. B. Ducret, rue St-Louis, ou à M. Voisin, rue Ste-Anne, encoignure Dauphine. 1juin—2m

ON demande dans un pensionnat de Demoiselles, en ville, une dame ou demoiselle française capable d'enseigner sa langue et les élements d'arithmétique.

S'adresser à Mme Monroe, rue Dauphine, No.75, entre Bienville et Conti. 6 juin

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

UNE PHARMACIE bien achalandée, située encoignure Ste-Claude et Bayou. S'adresser sur les lieux. 15mai—1m

Marchandises pour le [illegible]

150 balles Meats Lawrence [illegible]
30 do do Nel[illegible]
150 Bayetas et flanelles [illegible]
par R. D. BLO[illegible]
5juin 19, rue Conti.

M. ALEXANDRE FOURNIER, de l'Alabama, vient d'être associé à la maison de commerce VALETON & CO. La raison sociale reste la même que par le passé.
O. VALETON & CO,
4jn 25, Tchoupitoulas

TAMARINS FRAIS—100 barils, en déchargement du brick Fernand et à vendre à bas prix par
O. VALETON & CO,
4jn 25, Tchoupitoulas

ON a besoin de louer ou acheter un nègre de 20 à 25 ans pour le service d'un magasin; il faut qu'il parle français, qu'il connaisse la ville et qu'il offre de bonnes recommandations. S'adresser chez
LOREILHE & CO.,
4 juin Enc. Royale et Douane.

VINS ET EAU DE VIE—
260 barriques vin rouge bonne qualité, diverses marques, 60 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, 5 demi et 16 quarts pipes Cognac A. Maurell, 100 caisses vin rouge, en déchargement du navire Oscar, venant de Bordeaux, à vendre par
AUGUSTE MOLIÈRE,
4 juin—6 20, rue St. Louis.

EN débarquement du navire Oscar, capitaine Labory, de Bordeaux—
16 barriques vin rouge de Juyne 1846.
40 do do du Quimme 1848.
16 barriques vin blanc.
30 c. vins Lamoire Margaux 1841, à vendre par
PAUL JUGE FILS & CO,
4 juin 27, rue St. Louis

A VENDRE en débarquement du navire Oscar, venant de Bordeaux—
411 ¼ pipes eau de vie de Bordeaux,
N. DUBOUYT,
4juin 12 [illegible]

REÇU par le navire Buena Westa, de Bordeaux [illegible]
27 barils [illegible]
[illegible]

AVIS OFFICIEL.

Conseil de la Municipalité No 1,
Nlle-Orléans, 6 juin 1850.

CONFORMÉMENT à la section 6 d'un acte intitulé "Acte relatif à la ville de la Nlle-Orléans," approuvé le 1er mars 1850, ordonnant la publication d'un budget des différentes dépenses que doit encourir cette municipalité, avant que le montant des taxes nécessaires pour parfaire le déficit soit assessé.—Avis est par les présentes donné aux habitans de la Municipalité No. 1 (et continuera à l'être pendant trente jours de suite) que le Conseil se propose de prélever une taxe spéciale pour parfaire le déficit qui se déclarera dans les dépenses courantes de la Municipalité, du 1er mai au 31 décembre 1850.

Conformément aux dispositions de la loi, le tableau suivant des dépenses et recettes est soumis au public.

TABLEAU ESTIMATIF DES RECETTES ET DEPENSES DU 1er MAI AU 31 DECEMBRE 1850.

Recettes.

Droits de levée sur navires	$25,740
" " bateaux à vapeur	39,450
Droits sur cabarets	25,000
" marchands et drays	10,000
Taxes sur le capital pour les années 1848 et 1849	10,000
Taxes sur les propriétés foncières et les esclaves	60,000
Remboursement du pavage	10,000
Rente foncière	5,077
Loyer de la geôle de paroisse	3500
Intérêt sur les bons de la Municipalité No 3 (dans le cas de paiement)	2,779
Quotités de la taxe des drays à payer par les Municipalités No 2 et No 3	7,500
Montant à toucher de l'Etat pour le compte des écoles publiques	10,000
Montant à recevoir pour la vente de propriétés faite au mois de décembre dernier	20,000
Excédant des dépenses sur les recettes	89 607 28
	$320,953 28

Dépenses.

Salaires de la garde de ville	$64,815 04
Nettoyage des rues	10,966 64
Réparation du pavage	6,666 64
Eclairage au gaz	16,000 —
" à l'huile	4 152 40
Salaire de M. Communy	3,000 —
Jury de police	8,000 —
Nègres de chaîne	3,333 28
Ecoles publiques	33,333 28
Geôle de police et Maison de Travail	4,400 —
Charités	3,066 64
Compagnies de pompiers	4 000 —
Bureau de Santé	466 64
Commission des collecteurs	5,819 44
Charpentiers, charretiers et travailleurs	20,000 —
Dépenses de bureaux	2,333 28
Dépenses du port, de la levée et autres	50,000 —
Dépenses de la police	1,800 —
Mandats à vue (Cash warrants)	60,000 —
Pavage en blocs de granit carrés vis à-vis de la Place d'Armes	10,000 —
	$320,953 28

Nlle-Orléans, 20 mai 1850.
(Signé) O. DE BUYS,
6 juin—30f *Député Contrôleur.*

Bureau du Trésorier de la Municipalité No 1 n.

AVIS est par le présent donné qu'il y a vingt cinq mille piastres dans la caisse d'amortissement créée pour le rachat des bons émis conformément à l'acte de la législature approuvé le 4 mai 1847, intitulé "Acte pour pourvoir au paiement des dettes des Municipalités de la Nouvelle-Orléans." Que cette somme devant être employée à cet effet, des propositions cachetées seront reçues par moi jusqu'au samedi 29 juin 1850, à midi, heure à laquelle je procéderai à l'ouverture de ces propositions en présence du comité de finances, pour la vente de bons montant des dits bons et que ceux qui seront offerts au plus fort escompte seront achetés jusqu'à concurrence de la somme ci-dessus.

Les propositions devront porter en suscription: "Proposition pour la vente des bons de la première municipalité."
Nlle-Orléans, 1er mai 1850.
J. A. DUREL,
5juin—au 29 Trésorier

C. GODIN.
Libraire, Relieur et Papetier,
133, rue de Chartres, 133,

Vient de recevoir un bel assortiment de boites de bureaux.

Atelier de reliures en tout genre.

CROISSEZ ET MULTIPLIEZ du l'Ecriture. Les enfans des hommes doivent obéir avec joie à ce commandement. L'Elixir procréatif Juno Cordial du Dr. Larzette est prescrit comme un restaurant dans les cas de débilité, impuissance, et toutes les irrégularités de la nature. Il ne promet rien qu'il ne puisse tenir. C'est le grand restaurateur des natures débiles, et c'est un remède certain pour les personnes mariées et sans progéniture. Il guérit également les émissions séminales, les débilités, les faiblesses des organes générateurs, les affections nerveuses, leucorrhée, etc. C'est un remède sans pareil pour les personnes maigres, indigestions, faiblesses musculaires, affections physiques et est d'un goût agréable et d'une valeur inestimable pour la génération.

ATTENTION—Toute bouteille qui ne porte pas la signature de Jodson & Co, New York, n'est pas authentique.

En vente à la Nouvelle-Orléans par J. Wright & Co. No 151, rue Chartres, à la Havane par J. Valdés.
13mars—1m

Avis au public.

LE comité des finances du Conseil de la municipalité No 2, informe le public que d'après une résolution de ce Conseil il a reçu des pouvoirs de conférer avec les représentants légaux des parties intéressées dans le contrat original relatif à la bâtisse de 1820, et pour par conséquent prêts à faire droit à toutes personnes ayant des réclamations dans cette affaire, suivant un acte de la Législature de l'Etat passé en mars 1850, et ordonnant un arrangement à l'amiable.
Geo. C. Lawrason, } Comité
Henry Kershaw, } des
C. D. Yancey, } Finances
25 mai—1m

Theodore Dunflous,
Rue Royale, 149.

A L'HONNEUR d'annoncer aux amateurs de la sellerie fine, qu'il a en magasin un joli assortiment de selles françaises et anglaises, pour homme ainsi que pour femmes, avec nouveau modèle plus pourtendants de parties, ainsi que les articles concernant la partie, il a également des harnais français supérieurs. Ses voitures en outre se charge toujours d'établir tout genre de sellerie à ordre. —Le tout à des prix modérés. 22mai—1m

Agence de la Compagnie générale d'Assurance Mutuelle.

—DIVIDENDE.—

LES certificats de Scrips pour un dividende de 16 pour 0/0 déclaré par cette compagnie sur les primes de l'année dernière sont maintenant prêts à être délivrés au bureau, 45, rue du Camp, on paiera également au même endroit 6 pour 0/0 d'intérêts dus sur les certificats émis par la compagnie en 1848 et 1849.
CH. BRIGGS & EDW. OGDEN, agents.
17mai—12fet6s3o

Aux Habitans et Marchands de la Campagne.

ON trouvera constamment à la pharmacie du soussigné, à acheter à des prix très modérés, un assortiment complet de drogues, médicamens, produits chimiques, instruments de chirurgie, etc, etc, parmi lesquels se trouvent, les plantes, racines, fleurs et semences les plus rares; les huiles essentielles fines, les clysopompes les plus variés et nouveaux, instruments de dentiste, idem pour poser les ventouses, et idem en gomme élastique bien assortis.

Tout le ci-dessus etc., garanti de première qualité et toujours frais, son stock étant continuellement renouvelé.
A. A. PEYCHAUD,
28 mai 108, Rue Royale.

D. H. HOLMES,
114, rue Canal,

APPELLE l'attention des acheteurs sur son magnifique assortiment de marchandises
Balzorines et organdis imprimés,
Jaconats et batistes en couleurs,
Mousseline suisse brodée et unies,
Jaconats et batiste blanche,
Toile du Nord et toile de soie,
Coutil blanc et couleur

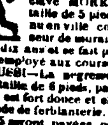
AUSSI—Toile d'Irlande, toile à draps, toile de Paris, britannias, platilie, brin à moustiquaire, bobinet 12/4, rideaux, mousseline, courtepointe.

Le tout à vendre à des prix réduits.
D. H. HOLMES, rue Canal,
3 juin—12 entre Bourbon et Dauphine

MATCHES.

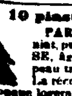
LES allumettes de L. A. Guillemain, rue du Cirque, No 200, et celles de M. Lacour, de New-York, sont à vendre chez J. B. LANG, No 158, rue de Chartres. 3jn

Ecriture et Tenue de Livres.
22 rue Chartres



Classes à l'Académie d'Ecriture de Dolbear, de 9 1½ à 11 heures du matin et de 4 à 8 heures du soir. Les classes à son domicile, encoignure Magazine et Race, de 7 à 9 heures du matin. Quelques leçons suffisent pour donner une belle écriture. RUFUS DOLBEAR.
26 fév

$50 *piastres de récompense.*

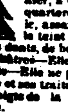


Parti marron de chez le soussigné, l'esclave MORRIS, âgé d'environ 45 ans, taille de 5 pieds 4 pouces. Il est bien connu en ville comme cuisinier et blanchisseur de murailles, il se loue lui-même depuis dix ans et se fait passer pour libre; il a aussi été employé aux courses et sur le Lac.

AUSSI—La négresse AIMEE, âgée d'environ 30 ans, taille de 5 pieds, parlant anglais et français: sa voix est fort douce et elle est connue comme marchande de ferblanterie.

$25 seront payées pour l'arrestation de chacun des esclaves ci-dessus ou pour toutes informations qui les feraient retrouver par leur propriétaire.
ROBERT MURPHY.
8 juin—10 62 Vieille Levée

10 piastres de Récompense.



PARTIE marronne de chez M. P. Soniat, paroisse St-Charles, la négresse ROSE, âgée d'environ 22 ans, taille petite, peau très noire, bouche grande et laide. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque logera ladite esclave dans une des geôles de la Nouvelle-Orléans. On poursuivra avec toute la rigueur de la loi la personne qui lui donnera asile.
8 juin P. SONIAT.

$200 *de Récompense.*

PARTIE marronne de chez le soussigné, hier, à 4 heures de l'après-midi, AIMEE, quarteronne, âgée de 34 ans, de petite taille, assez bien prise; elle est très blanche, le teint un peu jaune, les yeux gris, de belles dents, de beaux cheveux bouclés, les paupières blanchâtres—Elle ressemble beaucoup à une allemande—Elle ne parle que le français—Sa figure est ronde et ses traits petits; étant couturière, elle a au deux doigts de la main gauche très piqué par l'aiguille.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque l'arrêtera ou indiquera sa retraite.
31mai— EVARISTE BLANC.

$25 *de Récompense.*

PARTIE marronne de chez le soussigné, [illegible]

AMUSEMENTS.

Variétés de Placide.

Le comité chargé de l'organisation du spectacle au
BENEFICE DE M. F. A. WOOD,
Qui a eu le malheur de perdre les deux bras dans l'explosion du steamer Louisiana, annonce au public que cette représentation aura lieu
CE SOIR, LUNDI 10 JUIN.
Le spectacle sera composé du prélude
THE SECRET
Suivi du drame du
GRAND FATHER WHITEHEAD,
Du Monologue Musical
THE MANIAC,
Et du grand ballet de la BAYADERE
Prix d'admission.—Loges et parquet 75 cents.—Troisième galerie pour les personnes de couleur 50 cents—Galerie, 25 cents.

Théatre d'Orléans.

Mardi, 11 juin 1850
Représentation extraordinaire d'artistes et d'amateurs
BENEFICE DE MADAME GALINIER
Seconde représentation de
FRANCE ET ESPAGNE
ou
LA LOUISIANE EN 1768 & 1769
Drame en 4 actes de L. Placide Canonge.
LE PAUVRE JACQUES,
Comédie vaudeville en un acte, de MM. Cogniard frères.
Le spectacle commencera à 7 heures.

THEATRE D'ORLEANS.

M. MACALLISTER a l'honneur d'annoncer à messieurs les abonnés, ses amis et le public en général, que M. le Directeur lui ayant accordé le privilège du théâtre pour jeudi le 13 juin 1850, il a le plaisir d'annoncer qu'il prendra à cette occasion son

BENEFICE D'ADIEU
Avant son départ pour le Nord.

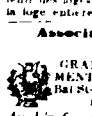
A cette occasion sera représentée une infinité d'expériences nouvelles et extraordinaires jamais représentées dans ce théâtre, et aussi les pièces de chef-d'œuvre représentées dans la dernière soirée en trois scènes, et d'autres expériences curieuses et nouvelles. Pour la description du spectacle voir les affiches du jour.

Le bureau pour la location des loges sera ouvert mercredi de midi à 5 heures.

Prix d'entrée—Parquet, Loges Galeries $1. Amphithéâtre et parterre, 50 cents. Troisièmes 25 cents.

AVIS—Le public est prié d'observer que pour retenir des loges, il n'est pas nécessaire de prendre la loge entière.

Association Charitable des Pompiers.



GRAND CONCERT VOCAL et INSTRUMENTAL, qui sera donné à la salle de Bal St-Louis
MERCREDI SOIR, 12 JUIN,
Au bénéfice de JAMES KENT, *pompier estropié.*

A cette occasion, les dames et messieurs dont les noms suivent, ont volontairement offert leurs services.

L'ORCHESTRE DES AMATEURS de l'Association Philharmonique de la Louisiane.
MADAME HOWARD, du Théâtre des Variétés de Placide, avec consentement de M. R. W. Blake.
M. L. CARRIERE, du Conservatoire National de Paris, et premier flûte du Théâtre d'Orléans.
M. CHASSAIGNAC, M. NORES et autres

PROGRAMME — Première Partie

1—Ouverture de Jocko, Lindpaintner, par les Amateurs de l'Association Philharmonique.
2—Fantaisie et Variations sur le flûte, tirées de l'opéra de Cenerentola, exécutées par M. L. Carrière.
3—Boléro, "Muletier de Castille" chanté par M. E. Chassaignac.
4—Un morceau de chant par Mme ***
5—Air varié de De Beriot, pour le violon, exécuté par un amateur de l'Association Philharmonique.
6—Ballade "Old Arm Chair" chantée par Mme Howard.

Seconde Partie.

1—Ouverture de Zampa, d'Hérold, par les Amateurs de l'Association Philharmonique.
2—Le Chevrier du Val d'Andorre, chanté par M. E. Chassaignac.
3—Invitation to the B[illegible] de l'opéra de Gustavus III, chanté par Mme Howard.
4—"The Last Rose of Summer," fantaisie avec variations et finale sur la flûte, à la demande, exécutée par M. L. Carrière.
5—Un morceau de chant par Mme ***
6—Les morceaux de choix de l'opéra de Robert, arrangés expressément par M. Meyer, pour l'Association Philharmonique.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et le concert commencera à 8 heures.

Billets—50 cents, qu'on pourra obtenir des membres du comité, et aux dépots habituels.
J. N. MARKS, 70, rue Tchoupitoulas
E. L. BERCIER, 16, rue Poydras,
R. M. McALPIN, 20, rue Commune
J. P. BARNETT, 14, rue Hôpital
J. P. HIGGINS, 45, rue Camp
JONH SPENCER, 45, rue St Thomas
8 juin—4

VALSE DE TIVOLI,
PAR H. ROLLING.

LE succès que vient d'obtenir cette valse au jardin de Tivoli, engage le compositeur à la publier.

La Valse de Tivoli est en vente chez les principaux marchands de musique. 4 juin—6t

Mme MAUGEY,

Accoucheuse de Paris et de la Nlle-Orléans
Encoignure Bourbon et Ste-Anne,

A l'honneur d'informer les Dames qu'elle vient de disposer des logements pour recevoir les personnes qui voudraient faire leurs couches chez elle. Les nombreux succès obtenus par Mme Maugey dans le traitement des maladies spéciales aux femmes, l'ont décidée à recevoir un cabinet de consultation de 1 h. à 3 h. de l'après-midi.

La discrétion la plus grande est une garantie certaine aux malades. 6avt

A PARTIR du 1er juin 1850, la maison de commerce F. J. PAVY & CO changera son nom commercial en celui de F. J. PAVY, LOBIT & Co. Les associés seront
F. J. PAVY,
P. LOBIT,
1erjun—1m A. E. CHARPENTIER

PAR acte passé devant M. Guyol, notaire public en cette ville, M. CHARLES DANNAPLES est chargé de ma procuration pendant mon absence.
Nlle-Orléans, 3 juin 1850
J. N. CURIEN,
5jn— rue Dumaine, No. 72

CONSERVES ALIMENTAIRES de St-Louis—Les soussignés dépositaires des conserves de MM. Langier & Co, de St-Louis, préviennent MM les capitaines de navires et agents, ainsi que les marchands, &c., qu'ils ont toujours en magasin un assortiment complet de soupes, pâtés, rôtis, sauces, &c., qu'ils offrent à vendre au prix de la manufacture. A. COUTIN & RANSON
25 mai—1m 13 Bienville

GRANDE REDUCTION SUR LES ORGANDI ET JACONATS FRANÇAIS
W. R. HAGGERTY & Bro.
No 5c, rue du Canal.

SOLLICITENT respectueusement l'attention des dames à la très-grande réduction des prix sur les marchandises suivantes.

Organdis et balzorines imprimés, riches, réduit de 50 à 30 cents.

Les plus belles qualités de jaconats français réduits de 37 1½ cents à 25 cents.

Nous offrons également les marchandises ci-après, qui viennent d'arriver, à des prix considérablement réduits:

BAS DE COTON ANGLAIS.
500 douzaines bas de coton, faits à Londres, pour dames et demoiselles.
500 douzaines chaussettes anglaises, pour hommes et garçons;

Toile à chemises, d'Irlande, toile à traversins, toile à draps 6/4, 8/4, 10/4 et 12/4. Platilles, Bretagne, Creas, Morlaix, Toile de Paris. Damassés, Diaprés, toile à table, serviettes, linges de table, rideaux en mousseline et dentelles, brin à moustiquaire, bobinet 12/4, mousseline brochée et unie.

Le plus vaste assortiment de Bareges, Tissus, Grenadines, Albarines et autres articles pour habillements de dames; le tout des derniers goûts et ce qu'il y a de mieux assorti en ville. 1av

LIQUIDATION.

LA société existant sous la raison de commerce Tiblier frères, devant être dissoute à la fin d'août prochain, les soussignés préviennent les dames de la Nouvelle-Orléans et de la campagne et le public en général, qu'à partir de ce jour ils vendront leur stock de marchandises à 25 pour cent au dessous du prix coutant, se composant d'un grand assortiment de marchandises françaises très convenables pour la saison. Choisies et importées par un de ces messieurs venant d'arriver de France. Les dames sont instamment priées de venir les visiter convaincues qu'elles y trouveront leur avantage.
TIBLIER FRERES,
Encoignure Dumaine et Condé et encoignure Camp et Julie.

P. S. Toutes les personnes qui doivent à la dite société sont priées de venir régler leur compte dans le plus bref délai.

M. C. Tiblier, encoignure Hôpital et Condé, désirant se retirer totalement des affaires offre à vendre les marchandises de ce magasin avec la même réduction que celle désignée ci-dessus.
Nouvelle-Orléans, le 3 mai 1850
7 mai—1m

Marchandises sèches—Marchandises sèches.

THOMAS BRADY, 22, Chartres.

A dater du 3 juin, cette maison offre à vendre tout le stock de marchandises sèches et de fantaisie maintenant en magasin, à un prix tellement réduit que l'écoulement ne peut tarder à s'opérer. Cette mesure a été adoptée afin de disposer le magasin à recevoir les commandes considérables de marchandises d'automne qui viennent d'être faites au Nord.

Mousselines, bareges et tissus, chales, echarpes et mantilles, gants, bas et rubans.

Dentelles toiles &c, ainsi qu'un grand nombre d'articles divers qui sont offerts à 20 pour cent au-dessous des prix habituels.
THOMAS BRADY,
3 juin—3m 22, rue Chartres

Hotel Français et Espagnol.
37, BROADWAY—NEW-YORK, 37.

MADAME MONDON, connue depuis longtemps de Messieurs les voyageurs Louisianais, au No 57, Broadway, a l'honneur de leur annoncer qu'elle vient de transférer son établissement au No 37, Broadway, à quelques portes plus bas, qui se trouve considérablement aggrandi par la bâtisse qui est vaste et commode et où elle peut offrir de jolis appartements pour les familles.

Madame Mondon, comme par le passé, ne négligera rien pour rendre sa maison confortable et agréable aux voyageurs. 16 avril—3m

Californie—Californie.

LES soussignés ayant un immense stock de bois de construction de toutes dimensions et qualités telles que poteaux, planches larges et étroites, bois de plancher embouveté et autres, préviennent les personnes qui expédient pour la Californie, qu'ils sont prêts à recevoir des ordres et à les remplir avec promptitude et à des prix les plus avantageux.
DE POUILLY & GAGNET.
6av Vieux Bassin ou au moulin Promenade Carondelet.

MAGASIN DE SOUFRIERS EN GROS AU COMPTANT.

C. YALE Jr. & Co,

[illegible]